

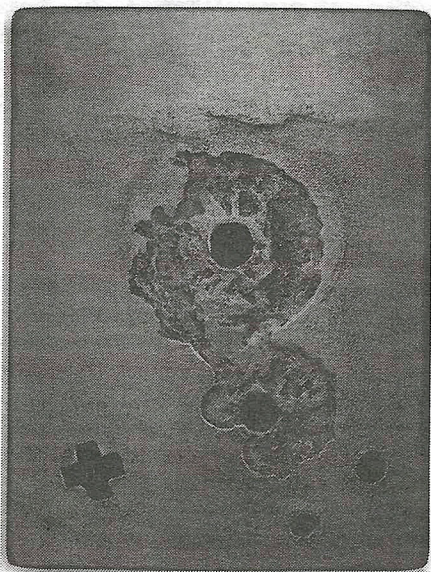
# Le silence de la pensée

Deux sculpteurs, Sean Henry et Jean-Paul Blais, en dialogue surprenant à la galerie Lukhoff à Beersel.

**DANIÈLE GILLEMON**

C'est à un dialogue surprenant que nous convie la galerie de Beersel avec deux sculpteurs totalement différents et pourtant étroitement liés au sein de l'exposition. L'un, Sean Henry est hyperfiguratif et l'autre, Jean Paul Blais, complètement abstrait. Une réussite tant leurs œuvres liées par une sorte de qualité silencieuse se mettent mutuellement en valeur. Sean Henry est un sculpteur contemporain britannique largement reconnu internationalement, une grande peinture comme on a coutume de dire. Sa première exposition individuelle a eu lieu à Londres en 1988, suivie de nombreuses autres un peu partout dans le monde. On pourrait le croire hyperréaliste en raison de cette figuration exacerbée. Au contraire de l'hyperréalisme historique, son réalisme est socialement et psychologiquement chargé, très impressionnant plastiquement tant les corps et surtout les visages sont restitués avec une minutie, une richesse et une concentration expressives qui fait songer aux grands peintres des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

L'exposition comprend une bonne douzaine de sculptures en bronze et peinture polychrome à l'huile, tour à tour couchées, endormies, méditatives ou en action... des portraits, en quelque sorte, à différentes échelles mais jamais grandeur nature. Soit, Monsieur et Madame Tout-le-monde en tenue de travail ou de tous les



Une œuvre de Jean-Paul Blais. © DR.

jours, ouvrier ou père de famille, passant ou passante perdu dans ses pensées. Cette forme d'absence, de profondeur existentielle contraste puissamment avec le réalisme de la présence physique, du rendu des vêtements, de la peau, des détails physiologiques. Le savoir-faire de l'artiste contemporain, peintre et sculpteur accompli, est réellement impressionnant.

Au mur, les bas-reliefs de Jean Paul Blais, artiste suisse vivant à Lausanne, sont en bois noir poli, laqué, parfois blancs aux tons ivoirins, et jouent avec un art consommé sur l'illusion des matières. Il s'agit toujours de bois mais le travail est tel que certaines pièces semblent en métal, d'autres en caoutchouc... Les lignes sobres, architecturales mettent en valeur un travail raffiné de la surface, une multitude de thèmes abstraits inspirés par des procédures aussi personnelles que mystérieuses. La symbolique joue parfaitement de la sobriété de l'inscription archi-

tecturale dans l'espace et de la monochromie, modulant le matériau, créant des « pauses » qui répondent avec pertinence aux sculptures hyperfigurées de Sean Henry.

LKFF Gallery, Beersel, Hoogstraten, 1, jusqu'au 27 avril. Tél. 0474 881225 ou [www.lkff.gallery.com](http://www.lkff.gallery.com)

Une sculpture de Sean Henry. © DR.

